

Partie 3

Quelques pistes de réflexion

Projets européens en LP : un cadre d'action privilégié

Pourquoi est-il très important que se développent de nombreux partenariats européens dans les formations à caractère professionnel ?

On peut avancer deux raisons, en sus de celles qui valent pour tous les établissements d'éducation et de formation. D'une part parce qu'en jouant à plein la complémentarité de toutes les actions proposées par les programmes communautaires, il est possible d'améliorer les formations professionnelles en profitant de l'expérience des autres pays de l'Union et d'autre part parce que les partenariats européens permettent à ces élèves d'exercer, au niveau européen, une citoyenneté active qui leur permettra de mieux appréhender l'évolution de leur métier. Ce sont ces deux volets qui sont développés ci-dessous.

Les formations à caractère professionnel sont en effet particuliè-

rement indiquées pour mettre en place des projets pluridisciplinaires conduisant à diverses formes de mobilité (de délégations, de groupes, d'individus), à l'accueil d'Européens (élèves, assistants), et à l'enregistrement de compétences acquises (*Europass*).

Comme le choix des thèmes de projet est très ouvert, les enseignements professionnels trouvent toute leur place aux côtés de l'acquisition de compétences linguistiques indispensables pour la communication au cours du projet. On peut citer quelques thèmes proposés par des partenariats européens dernièrement.

- Comparaison et élaboration de guides pour le marketing d'un produit régional.
- Développement d'outils permettant un accueil individuel des élèves dans les établissements professionnels (analyse des besoins et

des compétences dans le domaine scolaire et dans le savoir être).

- La globalisation en Europe, travaux sur les origines des produits vendus en Europe, les conditions de leur fabrication.
- Les contrefaçons, le piratage commercial, comportements de consommateur.
- L'architecture, analyse historique et technologique des matériaux utilisés dans les deux régions.
- Création d'une entreprise virtuelle pour la promotion d'une région et la vente de produits régionaux.
- Création européenne d'un produit technologique réunissant trois groupes d'élèves, en mécanique, électricité, et électronique. Collaboration dans le travail.
- Comparaison des systèmes de production agricole, meilleure connaissance entre les secteurs agricoles des pays de l'ancienne Union Européenne et les nouveaux entrants.

Plus généralement, dans son article *La mobilité européenne : vecteur de développement dans l'enseignement professionnel ?* (Revue de l'Association française des administrateurs de l'éducation,

2005 n°2), Isabelle Marchi-Barbaux présente trois arguments pour un investissement accru des formations à caractère professionnel dans les actions européennes :

- un argument socio-éducatif, en termes de socialisation et d'acquisition de compétences interculturelles en situation d'immersion ;
- un argument socioprofessionnel, en termes d'adaptation à des procédés techniques et d'acquisition d'une expérience européenne validée ;
- un argument socio-économique, en termes de diffusion des savoir-faire français, en formation et dans les métiers.

L'éducation à la citoyenneté européenne, qui résulte de la participation à ces actions, passe par la mise en œuvre des projets concrets au travers desquels des élèves d'Europe partagent et révèlent leurs savoirs et leurs compétences, et suscitent la reconnaissance et le respect. Elle peut aussi s'inscrire dans l'enseignement de l'ECJS (Éducation civique, juridique et sociale) par une pratique de débat qui interdit le discours convenu pour montrer ensemble, dans l'action, la discussion, ce qu'ils sont,

ce qu'ils produisent, ce à quoi ils aspirent et se préparent dans l'Union.

Le recul de dix ans qu'a maintenant l'Europe sur les partenariats européens permet en effet d'affirmer que l'apprentissage de la citoyenneté européenne jaillit spontanément de projets ouverts, dans lesquels les élèves peuvent se confronter, s'enrichir, se comparer, se compléter, partager, évoluer sur des thématiques diverses, pouvant aller de l'environnement et de l'écologie aux relations entre l'école et l'entreprise ou le sport, en passant par les médias, l'art, la musique, l'histoire, les sciences ou l'apprentissage des métiers.

Il paraît dès lors prioritaire que de tels projets exposent positivement à la confrontation et au dialogue européens des élèves dont le quotidien scolaire, social ou culturel se confine trop souvent dans les limites de l'enfermement identitaire subi ou revendiqué, quand l'altérité est ressentie comme une menace directe à l'intégrité individuelle et collective.

Pour étayer cette réflexion, il convient de citer tout particulièrement les par-

tenariats des lycées professionnels, qui représentent dans leur grande majorité — il faut le souligner — les projets européens à ce jour les mieux aboutis. Ils impliquent pourtant, dans bien des cas, des élèves en situation difficile, que le système scolaire a souvent aiguillés, consciemment ou non, vers ses voies les moins sacrées, quels que soient la volonté politique et les discours officiels. Il faut pour cette raison saluer au passage le courage des élèves et des enseignants qui franchissent ainsi le pas pour s'exposer à l'autre et se donner à voir, tant on sait les faire douter, dans bien des cas, qu'ils gagnent à être connus et reconnus.

L'apprentissage des langues vivantes n'est pas souvent le point fort initial de ces élèves, mais force est pourtant de constater qu'ils réussissent en général leurs partenariats linguistiques. Faut-il y voir un curieux paradoxe ? Non bien sûr, parce que la première, la vraie langue de communication, dans leur cas, c'est le geste professionnel appris et échangé. Il les valorise, dans une réalité matérielle, celle d'une production « professionnelle » commune. Il n'est pas rare qu'une

telle expérience déclenche de surcroît des apprentissages linguistiques fulgurants, dans le cadre de stages ultérieurs en entreprise.

Les élèves de l'enseignement professionnel réussissent leurs projets européens parce que dans leur être et dans leurs actes ils sont mis en valeur par une démarche transnationale généralement réservée aux scolari-

tés plus académiques. Ils réussissent parce que le miroir, si souvent injuste et impitoyable, leur renvoie pour une fois d'eux-mêmes une image étonnamment positive : celle de véritables citoyens acteurs de l'Europe.

Il n'y a pas meilleur apprentissage de la citoyenneté ni meilleur rempart contre l'exclusion, la tentation du rejet de l'autre et le repli sur soi.